



« Et bien sombrez maintenant ! »

À force de supprimer, de laisser des postes vacants et de déplacer les collègues, ce sont nos missions et nos conditions de travail qui sont sacrifiées.

Après plusieurs mois de carence RH et l'absence criant de moyens humains à disposition, le SPIP de l'Isère sombre. Les absences s'accumulent, les postes restent vacants et la charge de travail explose. Et plutôt que d'apporter des solutions pérennes, notre administration nous demande désormais de colmater les brèches : « mode dégradé enclenché, déshabillons Paul pour habiller Jacques ou inversement. »

Prévenir la récidive, remplir des tableaux s'agissant des auteurs d'infractions à caractère sexuel en urgence pour ouvrir le parapluie sans se soucier de comment sont accompagnés nos suivis avec des difficultés RH prégnantes et durables et dans des conditions inadmissibles.

Comment cela se manifeste-t-il ?

Les antennes de Grenoble MO et Saint Quentin Fallavier (MF) sont les plus touchées.

Pour Grenoble il s'agit à ce jour de combler 2 départs à la retraite déjà effectifs et un autre à venir en fin d'année. Un personnel en disponibilité, deux personnellles en congés maternité, un congés longue maladie et d'autres arrêts réguliers plus ou moins ponctuels. Concernant les personnel.le.s administratif.ve.s un poste de contractuel en ETP n'a pas été renouvelé.

Pour Saint Quentin Fallavier, après une mise en disponibilité non remplacée depuis près d'un an, on compte un départ en congés maternité au cours de l'été. En outre, le poste de la coordinatrice culturelle n'a jamais été pourvu depuis deux ans, ses missions incombant désormais à l'une des PA de l'antenne.

Les personnel.le.s administratif.ve.s et d'insertion et de probation de ces antennes, exsangues, ont pu se voir proposer un mode dégradé pour fonctionner.

Le 14/09/26, pour l'unité de Saint Quentin Fallavier, une note de service a été publiée par la Direction du SPIP, actant d'un ajustement de l'activité compte tenu de la carence RH mais aussi de la surpopulation carcérale de l'établissement pénitentiaire puisqu'il atteint un taux vertigineux au QMA de 230%.

Le 12/10/26 pour l'antenne MO de Grenoble, une note précisant que « face à un déficit majeur en ressources humaines » il était décidé « d'ajuster les attendus professionnels et certaines modalités de fonctionnement du service ».

Pour remédier à ces difficultés, en complément de ces notes de service, il a été demandé, le 14/09/26, à des CPIP volontaires du Nord Isère (antennes de Bourgoin Jallieu et Vienne) de venir en soutien des collègues de Saint Quentin Fallavier. Si les agentes volontaires ont été remerciées chaleureusement, il n'en demeure pas moins qu'elles ne seront pas déchargées pour autant, leur situation étant déjà tendue. Concrètement, cela signifie que les volontaires doivent s'organiser pour gérer leur emploi du temps pour concilier permanences arrivants en détention ainsi que leurs propres effectifs en milieu ouvert.

On ne résout pas le manque de personnel en déshabillant une équipe pour en habiller une autre !

Ce système ne peut être une solution. C'est un **transfert de la pénurie**.

C'est sans oublier l'antenne de Varcis également, qui a passé plusieurs mois sans cadre de proximité nécessitant pour la DPIP du MO de Grenoble de gérer, en sus, cette antenne, dépourvue d'une PA également et nécessitant qu'une agente administrative du siège y fasse des permanences hebdomadaires pour épauler l'équipe des personnel.le.s d'insertion et de probation et cela dans des locaux présentant un état déplorable (problème d'arrivée d'eau empêchant de tirer la chasse d'eau ET de se laver les mains, pour donner l'exemple le plus éloquent) et des tensions avec la détention.

Les personnel.le.s du siège qui subissent également des pressions diverses quant à l'accomplissement de leurs tâches, sentiment renforcé à la suite du départ d'une SA dédiée aux RH.

Quant au reste du Nord Isère, à Bourgoin Jallieu on chasse les blattes dans le service, tandis que dans la belle « vitrine » de Vienne, antenne déménagée il y a un peu plus d'un an et inaugurée en grande pompe, dans des locaux flambant neufs et intronisant le concept hautement moderne de « flex office », sans se soucier de l'impact psychologique de cette mue professionnelle. Malgré cette modernité, les agent.e.s travaillent avec des plaids lors des saisons fraîches et ont exercé pendant deux mois sous une chaleur intense, la climatisation ayant lâchée dès le début de la canicule. Ces conditions favorisent l'épuisement professionnel de tou.te.s les personnel.le.s.

Si nous pouvons saluer le fait que notre Direction essaie de ralentir le sombrage de son service, force est de constater que notre Direction Générale de l'Administration Pénitentiaire n'a cure des risques psycho-sociaux de ses personnel.le.s en SPIP. En effet, on peut dénombrer au national 1200 postes vacants dans nos services, le SPIP de l'Isère en est la parfaite illustration.

NOUS REFUSONS QUE L'EXCEPTION DEVIENNE LA RÈGLE

Nous refusons que les personnels deviennent une variable d'ajustement.

Nous refusons que l'absence de recrutement et de remplacement devienne une méthode de gestion.

Nous refusons d'en faire plus, jusqu'à épuisement, pour maintenir artificiellement des services qui ne disposent plus des effectifs nécessaires.

Nos missions sont essentielles. Nos personnel.le.s aussi.

Le travail des CPIP ne se résume pas à remplir des tableaux, gérer des flux, rédiger des écrits ou absorber toujours plus de dossiers.

Nos missions : ce sont l'accompagnement, la prévention de la récidive, la préparation à la sortie, le suivi des personnes placées sous main de justice et la contribution à l'individualisation des prises en charge.

Quand les effectifs ne permettent plus de faire correctement notre travail, c'est la qualité du service public qui est directement attaquée.

LA CGT INSERTION ET PROBATION DIT STOP !

Nous exigeons :

- **le remplacement des personnels absents**
- **le pourvoi immédiat des postes vacants**
- **des moyens humains à la hauteur des missions confiées aux SPIP**
- **des solutions pérennes pour le milieu fermé comme pour le milieu ouvert**
- **une véritable prise en compte de la souffrance au travail et de la dégradation des conditions de travail.**

Ce n'est pas aux agents de payer le prix du manque de moyens.

NOUS NE SOMMES PAS DES VARIABLES D'AJUSTEMENT.

**UN SERVICE PUBLIC NE FONCTIONNE PAS À COUP DE « RENFORTS »
ENTRE SERVICES DÉJÀ EN SOUS-EFFECTIFS.**

Des postes ! Des moyens ! Des collègues !

**LA CGT INSERTION ET PROBATION RESTERA MOBILISÉE POUR
DÉFENDRE LES PERSONNELS, NOS MISSIONS ET LE SERVICE PUBLIC.**

La section Locale de la CGT IP de l'Isère.